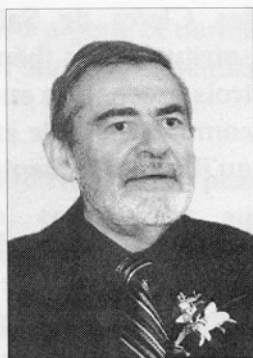


Premiers vœux : 15 août 1961

Vœux perpétuels : 15 août 1964



P. Claude Aubé

« La sincérité est de verre;
la discrétion est de diamant »

André Maurois

Connaissez-vous Claude Aubé? À cette question plusieurs de ses confrères viateurs vont répondre par la négative. Les personnes qui le connaissent sont donc des privilégiées. S'il fréquente peu les grands rassemblements, ce frère est cependant heureux et à l'aise dans son milieu de travail comme avec ses parents et ses amis. D'abord homme d'écoute, il est discret et de peu de mots, mais il sait s'exprimer pertinemment selon ses convictions et sa foi en un Jésus près des petits.

Le petit gars grandit dans le milieu ouvrier de la paroisse Saint-Georges non loin d'Outremont. N'ayant que deux sœurs plus jeunes, il fréquente régulièrement le Patro, centre récréatif animé par les religieux de Saint-Vincent-de-Paul. Serait-ce en ce milieu qu'il découvre le sens de l'équipe, le goût des sports et du plein air?

En 1960, terminant son cours classique au Collège Saint-Viateur d'Outremont, il opte pour la vie religieuse chez

les Clercs de Saint-Viateur. Six ans de formation en spiritualité, en théologie et pédagogie le préparent pour les trois prochaines années où le jeune éducateur sera apprécié comme catéchète et responsable de la pastorale au Collège qu'il avait fréquenté pendant sept ans.

Puis suivent deux années d'études en catéchèse et théologie pastorale avec son bon ami Gilles Malchelosse à LumenVitae, Bruxelles. À son retour au Québec, début de la trentaine, le jeune religieux est fin prêt pour une belle carrière en éducation et en pastorale. Il est ouvert à divers apostolats au service des jeunes ou des défavorisés de la société.

Ses engagements subséquents disent la volonté persévérante de notre ami sur le chemin du don de sa vie pour les autres. D'abord, il œuvre auprès des jeunes du secondaire à l'A.C.L.E. (Association des comités de liturgie étudiants) et à l'École Pierre-Dupuy dans le Centre-Sud à Montréal. Quinze belles années où ses talents d'animateur le servent bien en pastorale des adolescents. Avec des confrères, il accepte ensuite un engagement à la cure de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. Dans cette zone grise de Montréal, outre l'administration des sacrements, il se plaira à accompagner les mamans (les papas étant le plus souvent absents) qui se regroupent dans des mouvements sociaux, comme les cuisines collectives. Il saura former des équipes de parents responsables du cheminement de foi des enfants et de la préparation aux sacrements.

En 2005-2006, Claude vit une année de ressourcement centrée sur deux moments forts en spiritualité : la retraite d'un mois de saint Ignace, à Québec, et le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Europe. Il découvre alors

un Dieu fidèle qui marche avec lui. À l'été suivant, on lui propose un nouveau défi : la tâche de pasteur à Laval à la paroisse Sainte-Béatrice. Parce que ce milieu d'évangélisation comprend beaucoup de jeunes, le père Claude répond positivement à l'appel de l'Archevêque de Montréal et des autorités de notre communauté.

L'automne dernier, cette communauté chrétienne exprimait sa reconnaissance à son pasteur en soulignant ses 45 ans de sacerdoce. Le comité organisateur de la célébration eucharistique et du banquet a choisi comme thème : Claude, prêtre au service de la Parole et du geste. À l'instar des Viateurs, les membres de sa famille, ses amis, les gens d'Auteuil ont reconnu en ce rassembleur, ce témoin, celui qui vit quotidiennement cette pensée de la petite Thérèse : « Ce qui est important, ce ne sont pas les grandes choses, mais le poids d'amour que l'on met dans chaque chose ».

Ludger Mageau, c.s.v.